

19 - 20

Bug

Tracy Letts / Audrey Fleurot

Théâtre

5 → 6 mai

ODYSSEUS

BLAGNAC

DOSSIER DE PRODUCTION

BUG

de **Tracy LETTS**
mise en scène d'**Emmanuel DAUMAS**

avec **Audrey FLEUROT**
Thibaut EVRARD
Anne SUAREZ
Igor SKREBLIN
Emmanuel DAUMAS



Création en mars 2020
Tournée jusqu'en juin 2020
Représentations à La Scala Paris en mars et avril 2020

LES PETITES HEURES – LA SCALA PARIS
13, boulevard de Strasbourg – 75010 Paris

CONTACT Frédéric BIESSY
M. : + 33 6 79 09 00 59
f.biessy@lascala-paris.com

BUG

de **Tracy LETTS**

mise en scène **Emmanuel DAUMAS**

lumières **Bruno MARSOL**

scénographie et costumes **Katrijn BAETEN** et **Saskia LOUWAARD**

création musiques **Gérald KURDIAN**

avec

Agnès White **Audrey FLEUROT**

Peter **Thibaut EVRARD**

R.C. (Ronnie) **Anne SUAREZ**

Jerry Goss **Igor SKREBLIN**

Docteur Sweet **Emmanuel DAUMAS**

Production Les Petites Heures – La Scala-Paris / La Petite Compagnie des Feuillants

Coproduction Le Parvis – Scène nationale de Tarbes / Les Célestins – Lyon / Les Sablons
– Théâtre de Neuilly sur Seine / Théâtre du Jeu de Paume – Aix en Provence

Durée : 1h15

Bug, une passion dévastatrice

Agnès a peur.

Son ex-mari, Jerry, sort de prison et visiblement il est violent. Son fils a mystérieusement disparu.

Elle vit seule dans un motel près d'Oklahoma City et danse pour les hommes dans un bar de nuit.

Un jour débarque Peter, vétéran de la Guerre du Golfe. Et ça colle entre eux. Ils s'accrochent l'un à l'autre.

Ils font l'amour. Sentent qu'ils peuvent se faire du bien. Se protéger. Mais se protéger de quoi ??

Peter a peur aussi.

Peur de tout. Une invasion d'insectes, un complot plus grand, plus global, une manipulation planétaire ?

La tension monte. Les révélations se font petit à petit. La guerre en Irak. Des tests faits sur les soldats.

Des insectes inoculés dans les corps. Une immense machination qui reposait sur la rencontre d'Agnès et Peter pour que les puissants prennent le plein contrôle de l'humanité.

La paranoïa est totale. Schizophrénie, manipulation, théorie du complot ou réel complot ?

La seule certitude est que Peter et Agnès se sont trouvés. Une passion amoureuse dévastatrice.

Plus rien ne peut les arrêter. Ils ne font plus qu'un, face à l'hostilité extérieure, face à la menace.

Ils iront jusqu'au bout.

Ensemble.



Deux contre le monde

Nous avons fait beaucoup de spectacles avec Audrey Fleurot, après l'école. On a joué ensemble cinq fois sous la direction de Laurent Pelly. Je l'ai mise en scène dans *L'Echange* de Claudel au Festival des Nuits de Fourvière, puis dans un car qui déambulait dans les usines et les centres commerciaux de la banlieue grenobloise pour dire du Cornélius Castoriadis.

Quand on a vu *Bug*, le film de William Friedkin au cinéma, on a eu un coup de foudre. Pour le film lui-même évidemment mais aussi pour le texte de Tracy Letts dont il est adapté. A la fois pour ses thèmes. Cette société du spectacle qui se nourrit de la peur croissante du complot et rend la vie impossible. Et puis cette métaphore de la passion amoureuse. Où l'on peut se rassurer en se mettant en danger. Où le corps de l'autre devient un champ de bataille que l'on veut pénétrer, dévaster pour le comprendre. Pour y chercher des raisons de l'obsession qu'il nous inspire, pour y trouver des réponses. Bon ici, on y cherche des larves d'insectes, ok ! C'est un peu anxiogène. Mais les plaies sont les mêmes. « A la fois une joie et une souffrance. » C'est ça qui nous a fascinés. L'art du suspens de Tracy Letts, son génie de la montée en tension et cette intimité qu'il tisse entre la fiction et l'inconscient du spectateur.

Que ce soit les théories complotistes et la guerre généralisée et incompréhensible ; la perte de soi dans la passion ; de son esprit comme de l'intégrité de son corps. La proximité et l'irréversibilité du carnage à la fois intime et mondial. La tentation de la destruction. Et la peur... de perdre, la peur des mensonges. Et des insectes. La peur des bugs...

Peter dit à Agnès qu'il sent des choses et que l'on peut voir ce qui est caché dans les images, les gens, si « on fait très attention »... A partir de ce moment, le thème de la pièce est donné, l'amour sera : voir ce qu'on ne voit pas; sentir ce qui nous échappe, entendre et croire ce que l'autre entend, se perdre, ou, vivre en tous cas, une expérience à deux. Être deux contre le monde.

On ne saura jamais si c'est une histoire de schizophrénie paranoïaque ou d'un complot de science fiction. En revanche, ce qui est passionnant c'est de plonger les spectateurs dans un monde d'illusions. Des trompe-l'œil, des hallucinations auditives des images de terreurs inconscientes sans qu'elles soient vraiment clairement identifiables, voilà la base du travail de mise en scène que je voudrais développer sur *Bug*.

« On ne voit pas avec les yeux, on entend pas avec les oreilles. » écrivait Oscar Wilde. Encore moins dans une histoire d'amour.

« C'est le flacon d'éther qu'on vous fourre sous le nez. » dit Ysé dans *Le Partage de midi* de Claudel, à propos de l'état amoureux.

Il faudrait recréer ce dérèglement des sens. Ne plus être vraiment sûr de ce que l'on voit. Créer des illusions d'optique avec des miroirs, de la vidéo, des transparences, des matières qui évoluent, qui fondent, coulent, se décolent, réagissent à l'humidité.

Le travail sur la matière est important. Matthew Barney est une grande source d'inspiration. Il y a des matières, des couleurs qui peuvent directement parler à nos terreurs inconscientes.

Il est important également d'éviter l'écueil du réalisme social qui sous-tend souvent le théâtre américain. Les personnages sont plus incongrus que ceux que l'on peut voir dans les séries télé. Audrey Fleurot et Anne Suarez ont des physiques extrêmement graphiques, sexy, glamour. Leur costume peut être le même, créant du trouble visuel. On peut imaginer qu'elles sont danseuse de pole dance ou de spectacles érotiques plus ou moins sophistiqués, ou fétichistes. L'espace de la chambre aussi peut devenir plus cauchemardesque petit à petit. Il faut réussir à créer du suspense. Donc inventer ce que l'on doit cacher ou montrer. Il faut l'expérimenter en répétitions. Le théâtre et la peur représentent un domaine assez inconnu pour moi. Je pressens qu'il faut beaucoup cacher, dévoiler avec parcimonie et créer de l'attente. Mais que montrer et que cacher ?...

Il est beaucoup question de théâtre dans cette histoire d'amour où l'on se raconte des histoires à dormir debout. Les personnages pourront aussi, comme des acteurs d'un spectacle où l'on dévoile les ficelles, échafauder à vue les images terrifiantes. Il faut sans doute voir la préparation de la fausse dent que l'on arrache et du sang qui coule pour qu'au moment où l'incarnation et le cri interviennent, la joie de l'illusion soit plus forte que le dégoût. Et l'intention du plaisir pris à se faire peur, plus évidente.

Enfin, pour accompagner cette histoire, j'ai demandé à Gérald Kurdian, de réfléchir à une composition musicale très présente. Assez manipulatrice, créant de l'angoisse où de l'euphorie, pas nécessairement aux endroits logiques. Une amplification des bruits (climatisation, insectes, hélicoptères, sirènes, ...) et un traitement des voix, avec une diffusion sophistiquée pourront aussi créer, je l'espère du mystère. Comme il existe des trompe-l'oeil, il faudrait inventer des trompe-l'oreille. Par le son et la musique, on pourrait rendre audible/visible les allers-retours entre la réalité et le fantasme, entrée le réel et le théâtre, le concret et l'imaginaire, le conscient et l'inconscient, la folie et la science fiction. L'impression d'être embarqué dans un délire délicieux, qui nous rend l'Amour à la folie passionnant, moite et dangereux. On ne sait plus ce que l'on voit. On ne sait plus ce que l'on entend. «

Emmanuel DAUMAS



BIOGRAPHIES

Tracy LETTS auteur



Comédien et dramaturge américain né en 1965, Tracy Letts est l'auteur de *August Osage County*, *Killer Joe*, *Bug* et *Man from Nebraska*. Il est aujourd'hui encore un membre actif de la célèbre Steppenwolf Theatre Company qu'il a rejointe au milieu des années 1980 et au sein de laquelle il a interprété *Betrayal*, *The Pillowman*, *Last of the Boys*, *The Pain and the Itch*, *The Dresser*, *Homebody/Kabul*, *The Dazzle*, *Glengarry Glen Ross*, *Three Days of Rain* et *Picasso at the Lapin Agile*. Au cinéma, il a joué dans *Guinevere*, *U.S. Marshalls* et *Chicago Cab* ; à la télévision, dans les séries *The District*, *Profiler*, *The Drew Carey Show*, *Home Improvement* et *Seinfeld*. Tracy Letts a fait ses débuts de metteur en scène au Lookingglass Theatre avec la pièce *Great Men of Science, N°21 and 22* de Glen Berger. Tracy Letts a reçu le Prix Pulitzer, un Tony Award et un Drama Desk Award en 2008 pour *August Osage County*.

Emmanuel DAUMAS metteur en scène et comédien



Emmanuel Daumas s'est formé au Conservatoire de Marseille puis à l'ENSATT. Depuis 1999, il a mis en scène *Les Femmes savantes*, de Molière, à Lyon, *L'Île des esclaves*, de Marivaux, au Théâtre Kantor (repris aux Nuits de Fourvière et à la Scène Nationale d'Aubusson), *L'Échange*, de Paul Claudel, aux Nuits de Fourvière (repris au Théâtre du Point du Jour), *Pulsion*, de Kroetz, à L'Élysée à Lyon avec le Collectif Ildi Eldi, *La Montée de l'insignifiance*, de Castoradis, au Centre dramatique national des Alpes à Grenoble, *Les Vagues*, de Virginia Woolf, pour les élèves de l'ENSATT, *La Tour de La Défense*, de Copi, au Théâtre des Ateliers à Lyon, *Les Prometteuses*, de Philippe Malone, au Cartel 3 dans le cadre du Festival Temps de Paroles de la Comédie de Valence, *In Situ*, en collaboration avec Camille Germser, à L'Élysée à Lyon, *L'Ignorant et le Fou*, de Thomas Bernhard, à l'Athénée Louis-Jouvet à Paris, *Si l'été revenait*, d'Adamov, pour les élèves du Conservatoire de Grenoble, *Les Paravents*, de Genet, pour les élèves du Conservatoire national

supérieur de Montpellier, *Les Enfants*, d'Edward Bond, à Cotonou au Bénin, *Les Nègres*, de Jean Genet, créé à Cotonou au Bénin, puis repris aux Nuits de Fourvière en 2011 et *La Chose à quatre pattes*, d'Ersin Karhaliloglu à Istanbul. À la Comédie-Française, il met en scène en 2011, au Théâtre du Vieux-Colombier, *La Pluie d'été*, de Marguerite Duras, et, en 2013, *Candide*, de Voltaire. Au Théâtre du Rond-Point, il a mis en scène en 2010 *L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau*, et, en 2013, *Anna*. Ses dernières mises en scène sont : *Ceux qui n'en sont pas* en 2015 à la Ferme du Buisson, *La Stratégie d'Alice* en 2016 aux Nuits de Fourvière, *L'Âme humaine au temps du socialisme* au TGP-Saint Denis et *L'Heureux Stratagème*, au Vieux-Colombier en 2018. En parallèle de son parcours de metteur en scène, Emmanuel Daumas suit une carrière de comédien et joue, entre autres, dans *Short Stories*, de Tennessee Williams, mis en scène par Agathe Mélinand, dans des chorégraphies de Radha Valli ou encore de Laurent Pelly (*Macbeth*, de Shakespeare ; *Mille francs de récompense*, de Victor Hugo ; *Le menteur*, de Carlo Goldoni ; *Une Visite inopportune*, de Copi ; *Le Songe*, d'August Strindberg ; *Le Roi nu*, d'Évguéni Schwartz ; *Foi, amour, espérance*, d'Ödön von Horváth ; *Vendre*, de Laurent Pelly et Agathe Mélinand ; *Le Voyage de Monsieur Perrichon*, d'Eugène Labiche, *Les Oiseaux*, d'Aristophane, *L'Oiseau vert*, de Carlo Gozzi).

Audrey FLEUROT



Thibaut EVRARD



Anne SUAREZ



Igor SKREBLIN



Katrijn BAETEN scénographie et costumes

Katrijn Baeten a suivi ses études en architecture d'intérieur et en scénographie à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Elle s'est formée en vidéo-animation. Après avoir travaillé comme architecte d'intérieur, elle travaille comme scénographe, costumière et vidéaste, souvent en duo avec Saskia Louwaard. Elle a travaillé avec Galin Stoev pour *Genèse n°2* au Théâtre de la Place à Liège en 2006, à la Comédie-Française pour *La Festa* au Théâtre du Vieux-Colombier en 2007, *Douce vengeance et autres sketches*, présenté au Studio-Théâtre et L'illusion comique en 2008, pour *Danse Delhi* en 2011 à La Colline. Avec Emmanuel Daumas elle a travaillé pour *L'Ignorent* et *le Fou* en 2007 et *Anna* en 2013 au Point du Jour à Lyon, avec le collectif *Les Possédés* pour *Merlin* ou *la Terre dévastée* en 2009, et *Rotkop* en 2010 au Baff à Anvers. Avec Jasper Brandis pour *Kabale und Liebe* et *Der Geizige* en Allemagne. Pour la danse elle a travaillé avec David Hernande

Saskia LOUWAARD scénographie et costumes

Née en Hollande, Saskia Louwaard suit des études à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers dans la section sculpture puis à Amsterdam à la Rietveld-Academie en scénographie. Depuis 1993, elle réalise différentes scénographies, entretenant une certaine fidélité avec le Toneelhuis, Het Paleis et le Zuidpooltheater à Anvers, le NTGent ou encore le KVS à Bruxelles. Elle a aussi travaillé au NNT-Groningen, au Theater Aachen avec Jasper Brandis, au Het Gevolg /Turnhout pour Ignace Cornelissen. Elle a collaboré, entre autres, avec les metteurs en scène Emmanuel Daumas (*La Pluie d'été*, de Marguerite Duras au Théâtre du Vieux-Colombier en 2011), Christophe Sermet, Tom van Bauwel, Luc Perceval, Rick Hancké, Tom van Djick... et souvent avec Katrijn Baeten. Elle a ainsi travaillé avec Galin Stoev pour *Genèse n°2* au Théâtre de la Place à Liège en 2006, *La Festa*, de Spiro Scimone, au Théâtre du Vieux-Colombier en 2007 puis en tournée, *Douce*

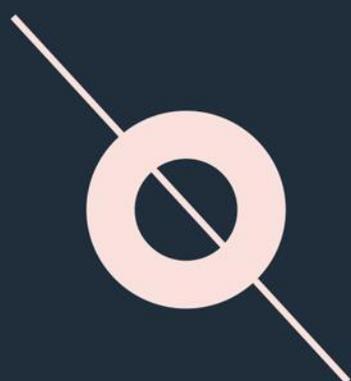
vengeance et autres sketches, de Hanokh Levin, présenté au Studio-Théâtre en 2008, *L'illusion comique*, de Corneille, à la Salle Richelieu en 2008, et plus récemment *La Vie est un rêve* de Calderón de la Barca et *Danse Dehli*, d'Ivan Viripaev, à La Colline.

Gérald KURDIAN création musiques

Gérald Kurdian étudie les arts visuels à l'ENSAPC (École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy) avant d'intégrer le post-diplôme Ex.e.r.ce 07 au Centre national chorégraphique de Montpellier, sous la direction de Mathilde Monnier et Xavier Le Roy. Ses « concerts obliques » sont depuis lors régulièrement présentés dans des lieux et festivals dévolus au spectacle vivant, aux arts visuels et à la musique indépendante. Depuis 2007, il collabore avec l'Atelier de création radiophonique de France Culture et compose des pièces sonores avec, notamment, des prostituées, des détenu(e)s, des employé(e)s des compagnies d'assurance ou des danseur(se)s contemporains. Il compose en parallèle des musiques pour le cinéma ou la danse contemporaine. Lauréat du prix Paris Jeunes Talents 2009, remarqué par le Grand Zebrock (dispositif de repérage, de soutien, d'encouragement et de promotion des groupes musicaux amateurs émergents d'Île-de-France) et par le FAIR 2010 (dispositif de soutien au démarrage de carrière et de professionnalisation en musiques actuelles), son premier album, *This is The Hello Monster !* est sélectionné parmi les meilleurs de l'année 2010 par le quotidien *Libération*. Il travaille à l'utopie d'une synergie entre l'univers de la pop indépendante et celui du spectacle vivant. En 2016, il réalise avec Guillaume Jaoul et Chapelier Fou, un EP intitulé *Icosaèdre*. Il part alors en tournée avec le batteur Edward Essex, s'accompagne de choristes fantômes, projette sur des écrans diapos des îles artificielles, des villes endormies, des planètes, évoque en chansons pixelisées, les amours digitales, le naturisme mystique ou la magie d'appartement et relève le dé d'un concert hors-norme. Depuis, il développe *HOT BODIES OF THE FUTURE !*, un projet de recherches performatives et musicales sur les micro-politiques queer et les formes alternatives de sexualité – notamment dans le cadre du post-diplôme Arts et Création Sonore de l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne – dont les premières formes *HOT BODIES-STAND UP* (un solo), *HOT BODIES-CHOIR* (une chorale féministe) et *A QUEER BALL FOR HOT BODIES OF THE FUTURE* (un événement collectif et joyeux) seront présentées entre 2017 et 2020.

Bruno MARSOL créateur lumières

Formé à l'ENSATT, École nationale supérieure des arts et des techniques du théâtre (département Lumières), il travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas pour qui il crée les lumières de *L'Échange*, de Paul Claudel (2003), *La Tour de La Défense*, de Copi (2004), *L'Ignorant et le Fou*, de Thomas Bernhard (2005), *La Pluie d'été*, de Marguerite Duras (2011) et *Anna*, de Serge Gainsbourg (2013). Il réalise les scénographies et les lumières de *L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau* (2009) suivie des *Nègres*, de Jean Genet (2010). Il collabore également avec le collectif d'acteurs Le Théâtre des Lucioles. Pour Pierre Maillet, il éclaire *Little Joe, New York 1968* (2013) et *La Chevauchée sur le lac de Constance* (2006). Avec Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, il travaille sur les lumières de *L'Entêtement* (2011) et de *La Panique* (2008), deux pièces de Rafael Spregelburd. Il assiste Maryse Gautier sur les créations des pièces qui composent *L'Heptalogie* du même auteur, ainsi que sur *La Tour de La Défense*, de Copi (2005). Il collabore également avec entre autres Jean Lacornerie, Thomas Poulard ou Galin Stoev.



ODYSSUD
Scène des possibles

 **BLAGNAC**

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

 Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.



odyssud.com

